

FEUILLE DE TRAVAUX DIRIGÉS 5

CORRIGÉ DE L'EXERCICE 5



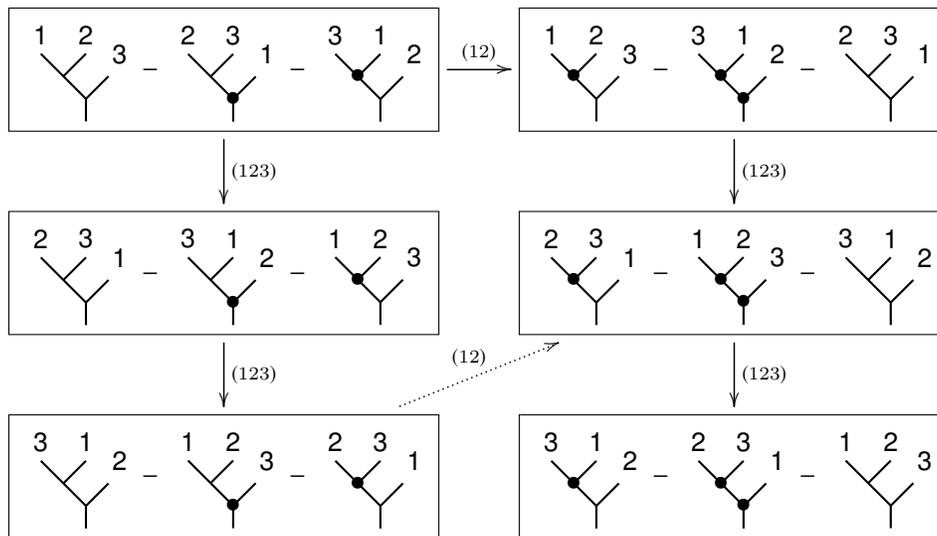
Une *algèbre de Leibniz (droite)* est un \mathbb{K} -module muni d'un produit (sans symétrie particulière a priori) $[\cdot, \cdot] : A^{\otimes 2} \rightarrow A$ vérifiant la relation de dérivation (droite)

$$[[x, y], z] = [x, [y, z]] + [[x, z], y].$$

L'opérateur binaire quadratique Leib codant les algèbres de Leibniz est engendrée linéairement par deux opérations que l'on note respectivement par

$$\begin{array}{c} \diagup \quad \diagdown \\ \text{Y} \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{Y} \end{array} = \left(\begin{array}{c} \diagup \quad \diagdown \\ \text{Y} \end{array} \right)^{(12)}.$$

Une base \mathbb{K} -linéaire du \mathbb{S}_3 -module des relations R_{Leib} dans $\mathcal{F} \left(\begin{array}{c} \diagup \quad \diagdown \\ \text{Y} \end{array}, \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \quad \diagdown \\ \text{Y} \end{array} \right) (3)$ est donnée par



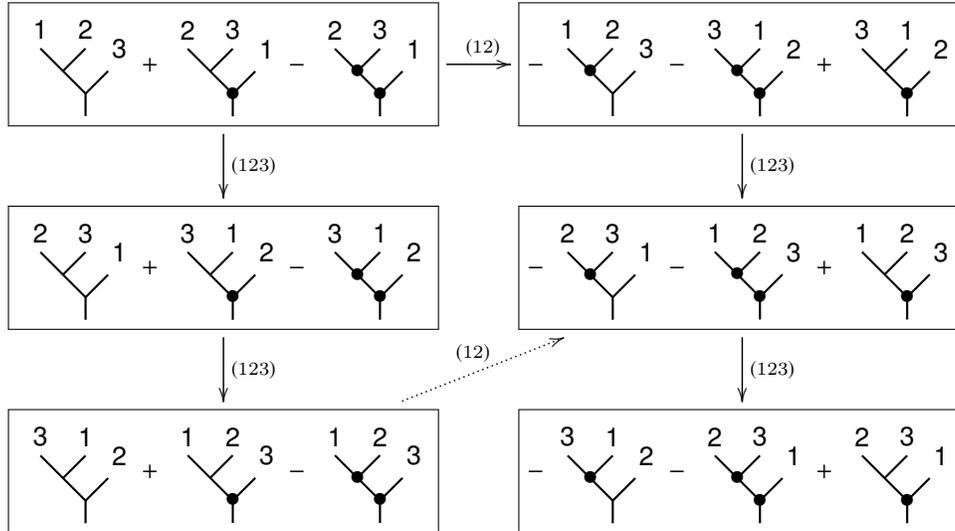
Une *algèbre de Zinbiel (droite)* est un \mathbb{K} -module muni d'un produit (sans symétrie particulière a priori) $\diamond : A^{\otimes 2} \rightarrow A$ vérifiant les relations

$$(x \diamond y) \diamond z = x \diamond (y \diamond z + z \diamond y).$$

On considère l'opérade binaire quadratique \mathcal{P} engendrée linéairement par deux opérations que l'on note respectivement par

$$\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \\ \diagdown \end{array} = - \left(\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \right)^{(12)},$$

avec pour relations le \mathbb{S}_3 -module $R_{\mathcal{P}}$ ayant pour base \mathbb{K} -linéaire :



On vérifie les $6 \cdot 6 = 36$ calculs qui montrent que $R_{\mathcal{P}} = R_{\text{Leib}}^{\perp}$ pour le produit scalaire défini sur $\mathcal{T} \left(\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array}, \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \\ \diagdown \end{array} \right) (3)$. (Nous n'avons pas écrit $*$ sur les générateurs de l'opérade \mathcal{P} pour alléger les notations.)

Au final, l'opérade binaire quadratique Zinb codant les algèbres de Zinbiel est engendrée linéairement par deux opérations que l'on note respectivement par

$$\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \\ \diagdown \end{array} = \left(\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \right)^{(12)}.$$

Le morphisme d'opérades binaires quadratiques $\text{Zinb} \rightarrow \mathcal{P}$ défini par

$$\begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \mapsto \begin{array}{c} \diagup \\ \diagdown \end{array} \quad \text{et} \quad \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \\ \diagdown \end{array} \mapsto - \begin{array}{c} \bullet \\ \diagup \\ \diagdown \end{array}$$

est un isomorphisme ce qui montre que $\text{Leib}^{\perp} \cong \text{Zinb}$ et donc que $\text{Zinb}^{\perp} \cong \text{Leib}$ par dualité.

